

20220930 InfoMigrants

<http://www.infomigrants.net/fr/post/43717/royaumeuni--des-demandeurs-dasile-mineurs-consideres-a-tort-comme-adultes>
[Actualités](#)



Des garde-côtes amènent des migrants dans le port de Douvres, le 7 septembre 2020. Crédit : Reuters

Royaume-Uni : des demandeurs d'asile mineurs considérés à tort comme adultes

Par [Romain Philips](#) Publié le : 30/09/2022

Selon deux rapports rendus publics ce vendredi, de nombreux demandeurs d'asile mineurs sont en danger au Royaume-Uni, car traités à tort comme des adultes.

Afran*, un jeune kurde, est parti d'Iran. Après un trajet d'un mois à travers l'Europe, il est arrivé au Royaume-Uni en 2022 [à bord d'un petit navire sur lequel il a traversé la Manche](#). Lors de son arrivée à Douvres, les autorités l'ont envoyé dans un centre pour adultes, ne croyant pas le jeune homme affirmant qu'il avait 17 ans. Après deux semaines passées dans ce centre et la mobilisation d'associations, Afran a été reconnu comme mineur et pris en charge par les services de l'enfance britannique.

Ahmed*, lui aussi, est arrivé par bateau à Douvres. Sans papier d'identité, il a été considéré comme un adulte de plus de 25 ans par les agents de l'immigration et placé dans un hôtel avec d'autres hommes majeurs. Mais après une évaluation, il a finalement été reconnu comme un mineur de 17 ans et envoyé aux services compétents.

Dans les centres pour adultes, les jeunes demandeurs d'asile sont souvent [victimes de "maltraitance et de négligence"](#). "J'ai été victime d'intimidation et un adulte a dormi dans mon lit. J'ai été forcé de dormir par terre dans la même pièce que cette personne. J'étais sous la menace constante de sa part", a témoigné le premier auprès de l'unité d'aide à l'immigration du Grand Manchester (GMIAU). "Je reste dans ma chambre. Je ne me sens pas à l'aise, j'ai peur. À l'hôtel, je me retrouve dans une mauvaise situation", a raconté le second au Conseil des réfugiés.

Des chiffres sous-estimés

Si Afran et Ahmed ont pu finalement être évalués grâce à une importante mobilisation d'associations alertées sur leurs cas, ce n'est pas le cas de tous. Or ces situations sont loin

d'être inédites au Royaume-Uni, illustrent deux rapports [du Conseil des réfugiés](#) et du [GMIAU](#) publiés ce vendredi.

Selon le Conseil, sur un échantillon de 141 dossiers de demandeurs d'asile considérés comme adultes - et donc non évalués par des travailleurs sociaux - étudiés en 2021, "94 % ont été jugés à tort comme adultes". Ils avaient été envoyés dans des centres d'hébergement pour adultes avant que le Conseil ne soit alerté. "Sans accès à un soutien ou à l'éducation", ajoute l'association.

Et selon des données récupérées auprès d'une soixantaine d'autorités locales, une ONG de défense des droits de l'Homme affirme qu'en 2021, sur 450 jeunes dont l'âge était contesté par le ministère de l'Intérieur, les trois quarts se sont révélés être des mineurs.

>> À (re)lire : [*"Trois personnes sont tombés à la mer" : dans la Manche, des naufrages évités in extremis*](#)

Ce phénomène reste difficilement quantifiable avec précision. Même si des chiffres sont publiés, ils ne sont "pas fiables", estiment les ONG. Sur les cinq dernières années, selon le Home Office, l'évaluation de 6 177 jeunes a été demandée. Mais ce chiffre ne mentionne pas les demandeurs d'asile qui se déclarent mineurs et qui sont traités comme des adultes dès leur arrivée à la frontière. Un angle mort, estime le rapport.

Réforme et contrôle

Déjà sous-évaluée, la proportion de mineurs déclarés comme adultes tend à augmenter, selon le Conseil des réfugiés. En cause ? Une réforme mise en place en janvier dernier. Auparavant, un demandeur d'asile pouvait être considéré comme un adulte par un agent de l'immigration s'il semblait "avoir plus de 25 ans". Dorénavant, si la personne paraît "de manière significative avoir plus de 18 ans", elle peut être considérée comme adulte dès son premier contact avec les autorités anglaises. La nouvelle législation entérine également la création d'un Conseil national d'évaluation de l'âge composé de ses propres travailleurs sociaux.

>> À (re)lire : [*Le Royaume-Uni veut miser sur la science pour déterminer l'âge des migrants*](#)

Les organisations réclament donc une réforme, ou tout simplement l'arrêt, de la politique de détermination de l'âge sur la base de l'apparence physique. Et pour réduire "le nombre d'enfants identifiés à tort comme des adultes", le Conseil des réfugiés recommande la publication de statistiques plus détaillées, l'annulation des procédures d'interdiction de territoire aux personnes dont l'âge est contesté ou encore de laisser les travailleurs sociaux superviser les évaluations. Pour finir, elle propose qu'un comité indépendant tel que l'Ofsed - un organe de contrôle du domaine éducatif et de l'enfance - soit chargé d'évaluer les précédentes affaires au Royaume-Uni.

De son côté, le GMIAU va plus loin et réclame des investigations. "Il doit y avoir une enquête sur les raisons pour lesquelles des centaines d'enfants ont été traités à tort comme des adultes par le ministère de l'Intérieur au cours de la dernière année", indique l'organisation. Elle ajoute que les jeunes dont l'âge est contesté ne doivent pas être concernés par la politique de renvoi au Rwanda. [*En juin dernier, selon des associations*](#), des jeunes de moins de 18 ans avaient été sélectionnés pour faire partie du premier vol - finalement annulé - vers ce pays d'Afrique. "Nous sommes très inquiets que des enfants soient envoyés au Rwanda, ce qui aura des conséquences dévastatrices pour les jeunes qui ont déjà tant souffert", a déclaré Enver Solomon, PDG du Conseil des réfugiés.

"Les évaluations de l'âge sont difficiles"

"Lorsqu'il s'agit d'enfants, le plus haut niveau de protection doit s'appliquer. Nous savons par notre propre travail que cela a des ramifications épouvantables pour les enfants qui veulent simplement être en sécurité et qui sont seuls, sans personne pour les protéger", a ajouté Enver Solomon. Et d'ajouter : "Nous exhortons le gouvernement à tenir immédiatement compte de nos recommandations et à faire mieux pour les enfants vulnérables qu'il a le devoir de protéger", ajoute-t-il.

"Les évaluations de l'âge sont difficiles, mais vitales", a réagi un porte-parole du ministère de l'Intérieur, [selon le Guardian](#). "Les enfants sont en danger lorsque des adultes demandeurs d'asile prétendent être des enfants ou que des enfants sont traités à tort comme des adultes. Nos réformes par le biais de la loi sur la nationalité et les frontières visent à rendre les évaluations plus cohérentes et plus solides en utilisant des mesures scientifiques et en créant une nouvelle commission nationale d'évaluation de l'âge. En cas de doute sur le fait qu'un demandeur soit un adulte ou un enfant, il sera renvoyé pour une évaluation par les autorités locales et sera traité comme un enfant jusqu'à ce qu'une décision sur son âge soit prise", ajoute-t-il.

>> À (re)lire : [La Grande-Bretagne une nouvelle fois épinglée pour ses "très mauvaises" conditions d'accueil des demandeurs d'asile](#)

Au Royaume-Uni, l'évaluation de l'âge d'un demandeur d'asile est réglementée. Elle doit être réalisée par deux travailleurs sociaux spécifiquement formés et un troisième adulte doit être présent, ainsi qu'un interprète, pour s'assurer que le demandeur d'asile comprenne la procédure. La décision, elle, doit être motivée et argumentée. Concernant la personne dont l'âge est contestée, elle ne doit pas être en rétention, dans un commissariat ou un logement pour adultes, rappelle le Conseil des réfugiés.

**Les prénoms ont été modifiés*